

Lettre ouverte aux contempteurs de la Musique Contemporaine

Comment une modeste Association fait vivre la Musique classique loin de Paris

L'Association « *Les Amis d'Alain Marinaro* » organise dans le Département des Pyrénées Orientales des concerts de très grande qualité. Gérée par des bénévoles dans un département très éloigné de la Capitale elle n'a pas les moyens d'inviter les instrumentistes et les orchestres renommés qui se font entendre dans les grandes salles de Paris, Berlin, Londres, Tokyo ou New-York. Elle a adopté une stratégie remarquable qui consiste à inviter de jeunes musiciens issus des plus grands Conservatoires ou lauréats de grands prix. Ces jeunes en début de carrière sont ravis d'avoir un public et aussi d'être accueillis dans une région – la Catalogne Nord- dont les paysages et les vieux quartiers, témoins de 1. 500 ans d'Histoire, ne laissent personne indifférent. L'Association peut ainsi offrir au public des concerts de très haut niveau à des prix modestes.

Dianel Tosi, Directeur du Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR), compositeur et Chef d'Orchestre est Président d'Honneur de cette Association.

Présence de la Musique contemporaine dans les Pyrénées Orientales

La Présidente de l'Association et le responsable de la programmation musicale sont eux-mêmes très ouverts sur la Musique contemporaine. Ils ont en particulier organisé un superbe concert avec une œuvre pour accordéon microtonal (autrement dit : comportant des notes séparées par un quart de ton qui forment une gamme à 24 notes alors que la gamme chromatique en comprend 12) jouée par le duo d'accordéonistes Fanny Vicens et Jean-Étienne Sotty. Ces deux accordéonistes ont joué un rôle essentiel dans la conception et la réalisation de l'instrument sophistiqué qu'est l'accordéon microtonal baptisé XAMP. Le duo formé par Fanny Vicens (originaire de Perpignan, professeure au Conservatoire National de Paris) et Jean-Étienne Sotty a adopté le nom de Duo-XAMP. Il a pris, sous ce nom, une place importante au niveau mondial. La compositrice Edith Canat de Chizy (avec qui j'ai des liens amicaux) qui fut Présidente de l'Académie des Beaux Arts a écrit pour eux une œuvre pour Accordéon microtonal et Ensemble à 12 Voix qui a été jouée en Création mondiale en mars 2021 à Genève où elle a été très applaudie.

En 2015, 2016 et 2017 Daniel Tosi avait monté au Théâtre de l'Archipel à Perpignan des œuvres des compositeurs américains John Adams, Philip Glass et Steve Reich qui ont été chaleureusement applaudies par une salle comble. L'œuvre de John Adams montée par Daniel Tosi n'avait encore jamais été jouée en France : nous avons eu ainsi à Perpignan la Création Française d'une œuvre de l'un des plus grands compositeurs contemporains.

La Musique Contemporaine victime de préjugés absurdes

Lors d'une Assemblée Générale de l'Association je me suis hasardé à souhaiter que la Musique Contemporaine ait toute sa place dans ses programmes. Un participant a immédiatement réagi en déclarant : *la Musique contemporaine n'est pas toujours agréable à entendre*. Il a été applaudi, ce qui a clos la discussion avant même qu'elle puisse être entamée.

Ma réponse :

A tous ceux qui ont applaudi le Monsieur qui trouve que la Musique Contemporaine n'est pas toujours agréable à entendre j'aurais voulu dire ceci :

La Musique est un Art vivant : **elle a toujours été contemporaine**. A la Cour de Louis XIV on ne jouait plus du Monteverdi mais du Lully et du Marc-Antoine Charpentier (qui a écrit les intermèdes musicaux du Malade Imaginaire). À la Cour de Louis XV on jouait du Mozart et ainsi de suite : au XIX^e siècle les Parisiens assistaient aux créations de Chopin, de Debussy, de Ravel. En 1917 on a pu entendre à Paris la création du Sacre du Printemps et après la deuxième guerre mondiale la création du *Quatuor pour la fin du temps* composé par Olivier Messiaen en captivité.

Cette modernité constante a pu avoir des effets regrettables : après sa mort on a cessé de jouer Jean-Sébastien Bach au point que sa veuve ne put survivre que grâce à la générosité de la commune de Leipzig. Ce n'est qu'un siècle plus tard que Mendelssohn remit à l'honneur la musique de J-S Bach en ressuscitant *La Passion selon Saint Mathieu*, en 1829. Malheureusement au fil du temps le Répertoire, invention de Mendelssohn, a chassé le Contemporain. On est ainsi passé d'un extrême à l'autre : de l'oubli complet de l'un des plus grands génies de la Musique au refus de la Musique en train de se faire.

« *Enseigner le savoir en train de se constituer dans tous les domaines des lettres, des sciences ou des arts* » : telle était la mission assignée au Collège de France à sa création en 1530. Après 5 siècles cette mission est restée inchangée : la Chaire de création artistique a été confiée en 1976 au grand compositeur et Chef d'Orchestre Pierre Boulez, en 2006 au compositeur Pascal Dusapin, en 2008 à Pierre-Laurent Aymard qui fut pianiste de

l'Ensemble InterContemporain. J'ai assisté aux conférences inaugurales de P. Dusapin et P-L Aymard : deux superbes leçons de Musique vivante.

A Paris, au Quartier Latin, à contre-courant de toute modernité, les murs sont perpétuellement couverts d'annonces de concerts, toujours les mêmes, répétés jusqu'à plus soif : on peut y entendre les Quatre Saisons à longueur d'année.....

Bien sûr il y a eu de tous temps des grincheux qui regrettaient la Musique du passé. Beethoven a essayé des échecs, le Sacre du Printemps considéré de nos jours comme l'une des grandes œuvres du XX^e siècle a été accueilli par des insultes à sa création.

Le jazz est une Musique qui a elle aussi inspiré des créateurs qui ont leur place au Panthéon des compositeurs et instrumentistes remarquables. En 1938 le Carnegie Hall, temple de la Musique Classique sur la 7^e avenue à New-York, organise le *Carnegie Hall Jazz Concert* avec Duke Ellington, Count Basie et Benny Goodman. Le triomphe médiatique de ce concert propulse Benny Goodman et son Grand Orchestre dans la légende internationale de l'Histoire du jazz. En parallèle Benny Goodman a aussi pratiqué la musique classique, enregistrant, entre autres, le concerto pour clarinette de Mozart. Sa notoriété lui a permis de commander des pièces à des compositeurs comme Béla Bartók, Aaron Copland ou Leonard Bernstein. En 1947, le compositeur allemand Paul Hindemith lui a dédié son Concerto pour clarinette et orchestre créé en 1950 avec l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Eugene Ormandy. Benny Goodman a joué également George Gershwin, Darius Milhaud et Brahms. **La Musique ne connaît pas de frontières !**

Ma conclusion, toute personnelle :

La Musique est intemporelle. Il est parfaitement légitime d'avoir des préférences mais absurde d'opposer les époques entre elles. Certains ne jurent que par la Musique Baroque, d'autres se disent Wagnériens, il y a des Debussystes et des Ravéliens, des opposants radicaux à Boulez, des inconditionnels de Brahms, l'Opéra est adoré par certains et honni par d'autres. Oui, et alors ? Alors, il est important que **toutes** les Musiques soient jouées sans exclusive, tonales ou pas, avec ou sans quarts de tons, avec ou sans dissonances, sur instruments anciens ou modernes quelle que soit l'époque où elles ont été écrites. Sous les doigts d'Alexandre Tharaud un piano moderne exalte les suites de Jean-Philippe Rameau écrites pour clavecin.

Pardon pour ce trop long message. Il vient de quelqu'un, on l'aura compris, qui est passionné de Musique, qui ne se lasse pas d'écouter le Clavecin bien tempéré, les quatuors de Beethoven, les Symphonies de Mahler, les Préludes de Debussy, les opéras de Richard Strauss, les quatuors de Béla Bartók, les concertos de Ligety, les opéras de Philip Glass, Benny Goodman et Ella Fitzgerald et bien d'autres encore et qui, en dépit de ses 89 ans, est toujours prêt pour de nouvelles découvertes. La dernière en date : un enregistrement à la Philharmonie de Paris du Trio (Contrebasse, Piano et Percussions) du contrebassiste, chanteur et compositeur Israélien Avishai Cohen, vu et entendu sur la chaîne Mezzo.

Louis Brousse
Septembre 2019